

DYNAMIQUE LINGUISTIQUE DE L'ARABE DIALECTAL MAROCAIN SUR LES ESPACES NUMERIQUES DU WEB 2.0 : EMERGENCE D'UNE LANGUE COMMUNE OU RENFORCEMENT DES VARIETES DIALECTALES LOCALES

LINGUISTIC DYNAMICS OF MOROCCAN DIALECTAL ARABIC ON WEB 2.0 DIGITAL SPACES: EMERGENCE OF A COMMON LANGUAGE OR REINFORCEMENT OF LOCAL DIALECTAL VARIETIES

Mourad EL BAROUDI

Université Hassan II, Casablanca, Maroc

baroudimourad@gmail.com

Résumé

L'arabe dialectal marocain était principalement utilisé à l'oral. Cependant, avec l'avènement du web 2.0, son utilisation écrite s'est répandue sur les espaces numériques, entraînant une dynamique linguistique importante. Cet article vise à examiner si les espaces numériques interactifs favorisent l'émergence d'un arabe marocain commun et uniforme, ou renforcent plutôt les différentes variétés locales.

Mots-clés : espaces numériques, dynamique linguistique, arabe dialectal marocain, dédialectalisation, variétés dialectales vernaculaires

Abstract

Moroccan dialectal Arabic was mainly used orally. However, with the advent of Web 2.0, its written usage has spread across digital spaces, resulting in significant linguistic dynamics. This article aims to examine whether interactive digital spaces foster the emergence of a common and standardized Moroccan Arabic, or rather reinforce the different local varieties.

Keywords : digital spaces, linguistic dynamics, Moroccan dialectal Arabic, dedialectalization, vernacular dialectal varieties

L'évolution rapide des technologies de l'information et de la communication a profondément transformé nos modes de communication et notre façon d'interagir avec les autres. Parmi les nombreux bouleversements induits par ces avancées technologiques, l'utilisation des espaces numériques, tels que les réseaux sociaux, les forums en ligne et les plateformes de messagerie instantanée a connu une croissance exponentielle. Ces espaces numériques offrent de nouvelles opportunités de communication et de partage d'information, transcendant les barrières géographiques et linguistiques.

Dans ce contexte, les langues vernaculaires, et en particulier les langues dialectales, ont commencé à occuper une place de plus en plus importante dans les interactions en ligne. L'arabe dialectal marocain ou darija ne fait pas exception à cette tendance. Traditionnellement limitée à un usage oral, la darija a fait son entrée dans les espaces numériques depuis l'avènement du web 2.0 dans les années 2000, suscitant ainsi de nouvelles dynamiques linguistiques.

Cette évolution du numérique soulève des questions fondamentales quant à l'impact des espaces numériques interactifs sur les langues vernaculaires et les dialectes. Dans le cas spécifique de l'arabe dialectal marocain, cette transition vers l'écriture en ligne peut-elle favoriser la dédialectalisation de cette langue, conduisant ainsi à la création d'un arabe marocain commun et uniforme ? Ou, au contraire, renforce-t-elle les différentes variétés locales de l'arabe marocain, préservant ainsi la richesse et la diversité linguistique ?

Cet article se propose donc d'examiner l'évolution linguistique de l'arabe dialectal marocain sur les espaces numériques du web 2.0. Nous analyserons les traits linguistiques de l'arabe dialectal marocain utilisé dans ces contextes numériques, en mettant l'accent sur les influences des paramètres extralinguistiques telles que les aspects sociaux, culturels, historiques et idéologiques qui sont inhérents à toute situation de communication. De plus, nous nous intéresserons aux effets des affordances* technologiques spécifiques de ces environnements numériques, qui conditionnent également les pratiques langagières des locuteurs marocains sur ces plateformes.

En nous inspirant de l'approche environnementale ou écologique de Marie Anne Paveau (2013[en ligne]), qui intègre dans son analyse des pratiques langagières dans les espaces numériques à la fois les paramètres culturels, identitaires, sociaux ..., ainsi que les affordances de l'environnement numérique, nous aborderons notre problématique à travers l'analyse d'un corpus linguistique provenant de plusieurs espaces numériques, à savoir, une collection des publications en arabe marocain sur des réseaux sociaux numériques, notamment Facebook, ainsi que plusieurs interactions sur des forums en ligne et des plateformes de messagerie instantanée notamment WhatsApp

1. APERÇU SUR LE PAYSAGE LINGUISTIQUE MAROCAIN

Le Maroc présente une diversité linguistique remarquable, avec plusieurs langues qui coexistent dans le pays et qui sont utilisées dans différents contextes.

Aux deux langues officielles, l'arabe et l'amazighe, s'ajoutent l'arabe marocain ou darija et l'amazighe avec leurs différents parlers, le français et accessoirement l'espagnol, les deux langues léguées par le colonialisme. Ces différentes langues ont chacune leur histoire, système, statut et fonctions. (Boukous, 2021 :120).

Malgré son statut non standard et non officiel, l'arabe dialectal ou darija, qui est l'objet de notre étude, occupe une position sociolinguistique importante au Maroc. Sa force réside dans sa vaste

* La notion d'affordance, introduite par Gibson (1979) en psychologie sociale, désigne l'ensemble des potentialités d'actions offertes par un environnement. Dans notre domaine d'étude, les « affordances numériques » font référence à toutes les actions permises par les outils technologiques tels que les ordinateurs, les smartphones, les claviers, les écrans, etc., ainsi que par les environnements numériques comme les différentes fonctionnalités disponibles sur Facebook (Paveau, 2013).

population parlante[†], de la diversité et de la richesse de son répertoire et de la vitalité de la culture qu'elle véhicule (Boukous, 2021). En effet, la darija se décline en plusieurs variétés régionales, telles que le parler jebli au Nord-Ouest, le parler de l'Haouz, le parler de Tadla-Ouerdigha, le parler du Maroc central, le parler des Zaër, le parler du Maroc oriental et le parler hassani au Sud (Messaoudi, 2019 : 59).

Cette diversité linguistique reflète la richesse culturelle du Maroc, mais elle peut également susciter des questionnements sur l'impact de ces différentes langues et sur les dynamiques langagières qui en découlent. Dans les espaces numériques du web 2.0, cette diversité linguistique se manifeste également, et il est intéressant d'examiner comment l'arabe marocain évolue et interagit avec les autres langues dans ces contextes en ligne.

2. CONSIDERATIONS THEORIQUES ET METHODOLOGIQUES

Sur le plan théorique, cette étude s'inspire des travaux de Marie Anne Paveau dans le domaine de l'analyse du discours numérique, qui propose une approche environnementale ou écologique pour l'étude des pratiques langagières et discursives sur les espaces numériques. Cette approche dite « externaliste » (Develotte & Paveau, 2017 : 201), s'oriente de plus en plus vers la prise en considération de tout « l'environnement » de production des données en ligne. Cette notion « d'environnement » englobe :

L'ensemble des données humaines et non humaines au sein desquelles les discours sont élaborés. Ces données concernent tous les domaines de l'existence : elles sont sociales, culturelles, historiques, matérielles, animales, naturelles, etc. (Paveau, 2013)

En effet, ces espaces numériques interactifs du web 2.0 sont soumis à l'influence de divers paramètres extralinguistiques tels que le contexte social, culturel, historique et idéologique, ainsi que des affordances technologiques liés à l'environnement numérique (*ibid.*). Dans le cadre spécifique de notre étude, tous ces éléments conditionnent et exercent une influence sur l'évolution de l'arabe marocain au sein de ces plateformes numériques.

La méthodologie adoptée repose sur une analyse qualitative des données linguistiques collectées à partir d'un corpus de publications et de commentaires sur des réseaux sociaux numériques tels que Facebook, ainsi que des interactions sur des forums en ligne et des plateformes de messagerie instantanée comme WhatsApp. Ces données permettent d'observer les traits linguistiques spécifiques de l'arabe dialectal marocain utilisé dans ces contextes numériques, ainsi que les influences des paramètres extralinguistiques et technologiques sur ces pratiques langagières.

Cependant, la construction d'un corpus numérique présente des défis en raison de certaines de ses spécificités, notamment sa nature multimodale, instable, et évolutive (Émerit, 2016). Pour les surmonter, nous adoptons le concept du « corpus idionumérique » développé par Laetitia Emerit (*Ibid.* : 22), qui propose un modèle arborescent visant à prendre en compte le caractère continu et évolutif des données qui apparaissent dans les corpus 2.0. Ce modèle prévoit plusieurs niveaux d'extractions organisés selon une structure arborescente.

[†] D'après les données statistiques du Haut-Commissariat au Plan, l'arabe marocain représente la première langue maternelle de 72% de la population marocaine. De plus il est parlé par 90% de la population, car il sert de langue véhiculaire entre arabophones et berbérophones.

Nous utiliserons ce modèle pour présenter notre corpus, en adaptant les niveaux d'extractions aux besoins de notre étude. Ainsi, la représentation arborescente de notre corpus comprend quatre niveaux d'extractions, tels qu'illustrés dans le schéma suivant :

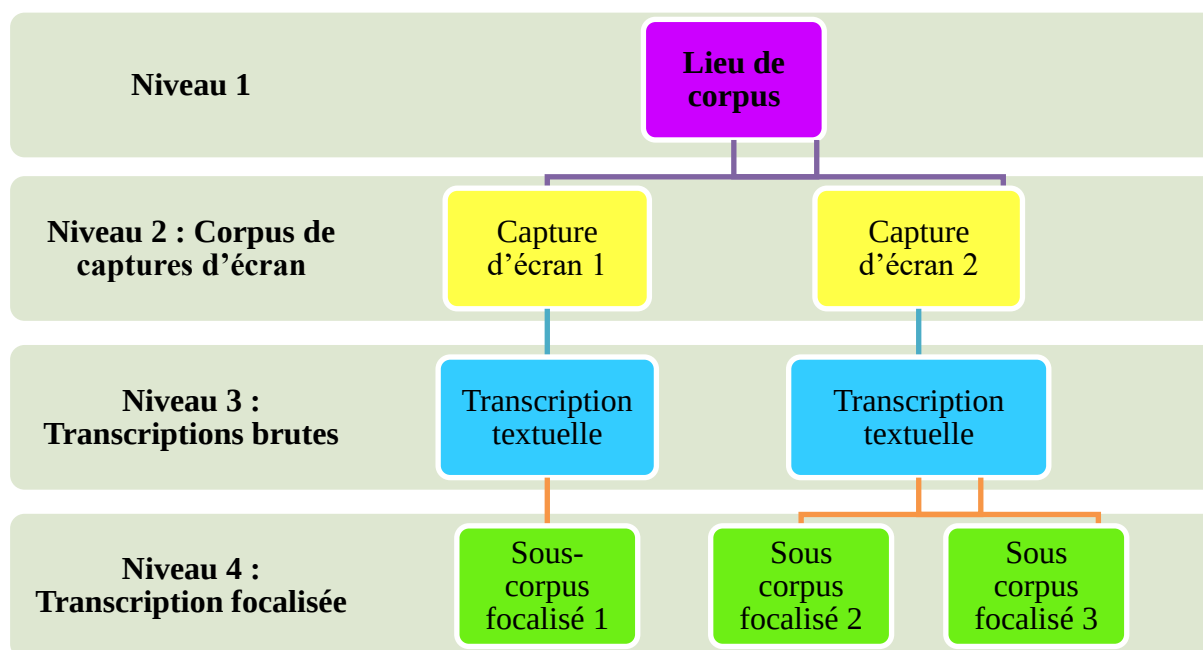


Fig. 1 : Représentation arborescente à quatre niveaux d'extraction selon le modèle arborescent de Émerit (2016)

Ce modèle nous permettra de structurer et d'analyser efficacement notre corpus numérique, en tenant compte de sa complexité, de son évolution et surtout de son environnement de production.

3. UTILISATION DE L'ARABE MAROCAIN SUR LES ESPACES NUMERIQUES DU WEB 2.0 : RENFORCEMENT DES PARLERS LOCAUX

Les espaces interactifs du web 2.0 offrent aux locuteurs de l'arabe marocain un environnement propice de partage de contenus et à la communication entre eux, favorisant ainsi le renforcement des variétés de l'arabe marocain. Les utilisateurs peuvent échanger des expressions, des mots et des tournures de phrases spécifiques à leur parler, contribuant ainsi à la vitalité et à la visibilité des parlers locaux de l'arabe marocain.

En effet, lorsque les utilisateurs interagissent sur les réseaux sociaux numériques, les forums en ligne ou les plateformes de messagerie instantanée, ils ont l'occasion de s'exprimer dans leur parler local. Cela favorise la préservation et la vitalité des parlers régionaux de l'arabe marocain. De plus, ces interactions en ligne facilitent la visibilité de ces parlers. Les utilisateurs peuvent partager des expressions idiomatiques, des proverbes ou un lexique spécifique à leur région ou même engager un discours épilinguistique sur leur parler, ce qui permet de mettre en avant la richesse linguistique et culturelle de chaque parler local de l'arabe marocain.

A titre illustratif, prenons l'exemple de l'aire dialectale *Jbala* (nord-ouest du Maroc), une recherche rapide sur le réseau social Facebook révèle l'existence d'une vingtaine de groupes dédiés à cette aire dialectale (voir la capture d'écran Fig.2).



جباله
Privé · 22 K membres · 6 publications par jour
https://www.youtube.com/channel/UC4r_xKXu6m6qgixsT_dpt_g
[اشترك في قناة على اليوتيوب ربط]

Rejoindre



JBALA CHAMIKHA جباله الشامخة
Public · 20 K membres · 4 publications par jour
التعريف بالموروث الثقافي والاجتماعي للجبال الشامخة... وتسليط الضوء على قرى عديدة في بتربيات جميلة... وإنشاء وثائقيات مفيدة تسلط الضوء على الحياة الاجتماعية وغيرها بمغربنا الحي...
2 amis en sont membres

Rejoindre



jbala جباله
Public · 114 K membres · Rejoint récemment · 89 membres ont fréquenté
Université Sidi Mohammed ben Abdellah
مجموعة خاصة بعشاق جباله ومحبي التراث الجبلي والعادات والتقاليد ومشاركة الصور والذكريات الجميلة مرحبا بكم جميعا في قريتك الصغيرة قرية عشاق جباله

Consulter



بلادي جباله
Privé · 41 K membres · 10 publications par jour
bladi jbala chamal maroc الشمالية المناطق عشاق
مجموعة لكل عشاق المناطق الشمالية

Rejoindre



3ochak jbala عشاق جباله
Privé · 1,6 K membres
مجموعة إكفي لنا مشكلتك هيا عبارة عن صفحة النقاش في جميع المواضيع وقنون المجموعة هوا عبارة عن منع نشر الصور إباحية وكلام ساقط من تجاوز القنون سيتم حذفه مباشرة من ه...
عبارة عن منع نشر الصور إباحية وكلام ساقط من تجاوز القنون سيتم حذفه مباشرة من ه...

Rejoindre



Jbala - جباله
Public · 6,7 K membres · Membre depuis juin 2016 · 17 membres ont fréquenté
Université Sidi Mohammed ben Abdellah
Jbala - جباله

Consulter



HD JBALA
Public · 22 K membres · 8 publications par mois
مرحبا السلام عليكم أعضاء المجموعة... مرحبًا في المجموعة الزواج الجالية المغربية في اربوا قانون لا شتم يحظر التشهير والابتزاز لا تحريض يحرم المس بالمقدسات والمعتقدات يحظر ع...
2 amis en sont membres

Rejoindre



جباله ونفتخر jbala
Privé · 36 K membres · Membre depuis août 2019 · 44 membres ont fréquenté
Université Sidi Mohammed ben Abdellah
أكبر تجمع ومحبي صفحة جباله ثقافة وفنون

Consulter

Fig 2 : Capture d'écran prise le 20 juin 2021, montrant des groupes Facebook dédiés à l'aire dialectale Jbala

Ces groupes offrent à leurs membres un espace de partage linguistique, culturel et social. Les utilisateurs peuvent publier des contenus dans le parler *jebli*, partager des expressions idiomatiques, des proverbes et des anecdotes liées à leur région. Ils contribuent ainsi à préserver et à promouvoir la diversité linguistique et culturelle de l'arabe marocain au sein des espaces numériques 2.0.

Nous avons choisi le groupe Facebook « *جباله jbala* » comme cas d'étude, qui est accessible en ligne via le lien suivant : <https://www.facebook.com/groups/280334422831183>. La représentation de notre corpus, basée sur le modèle arborescent présenté précédemment, est présentée ci-dessous :

Au niveau 1 de la représentation de notre corpus, nous avons le lieu de corpus lui-même, c'est-à-dire le groupe Facebook intitulé « *جباله jbala* ». Ce groupe est consultable en ligne et constitue la plateforme où toutes nos données sont extraites.

Au niveau 2, nous avons le corpus de captures d'écrans. Les captures d'écran sont des instantanés du lieu de corpus pris à un moment précis et focalisés sur des données spécifiques. Le corpus à ce niveau revêt une grande importance, car il fournit des informations extralinguistiques telles que les paramètres sociaux, culturels, etc., qui peuvent ancrer les productions langagières dans leur contexte de leur production. De plus, les captures d'écran constituent une base de travail stable à partir de laquelle on peut extraire des données textuelles exploitables d'un point de vue linguistique.

Ainsi, pour notre lieu de corpus, le groupe Facebook « *جباله jbala* », nous pouvons extraire, par exemple, les captures d'écran suivantes qui relèvent du niveau 2 de la représentation.



Fig. 3 : Capture d'écran du lieu de corpus prise le 20 juin 2023, focalisée sur la couverture du Groupe

La capture d'écran (Fig. 3), qui représente un instantané du lieu de corpus focalisé sur la couverture du groupe, nous fournit de nombreuses informations sur le contenu de ce groupe ainsi que des éléments extralinguistiques qui ancrent les productions langagières des utilisateurs dans le contexte de leur apparition. Nous pouvons observer, tout d'abord, l'intitulé du groupe « *جباله jbala* » écrit en graphie arabe et latine, ce qui renseigne sur l'identité de la communauté géolinguistique des utilisateurs. Ensuite, la photo de couverture met en avant des aspects culturels de cette communauté, tels que les maisons traditionnelles avec leur toit à double pointe en chaume ou en Zinc, ainsi que des vêtements traditionnels tels que la Chachia, la djellaba et le mendil. De plus, la photo représente le paysage montagneux caractéristique de la région de *Jbala*, avec une végétation abondante, principalement forestière. Tous ces éléments sont des

symboles forts de l'identité *jebli* qui ancrent cet espace virtuel dans son contexte culturel, social et géographique. Cette capture d'écran nous a permis donc de mieux comprendre le contenu et le contexte du groupe Facebook « *جباله jbala* » et de mieux appréhender les aspects culturels qui influencent les pratiques langagières des utilisateurs de cet espace virtuel.

De même, dans la capture d'écran (Fig.4) qui est focalisée sur la rubrique « à propos », nous trouvons l'ancrage géographique du groupe, son historique de création, le type de public visé et sa visibilité. Ainsi que la présentation du groupe en langue arabe standard :



Fig. 4 : Capture d'écran du lieu de corpus relevant du niveau 2 de la représentation, focalisée sur la rubrique « à propos »

مجموعة خاصة بعشاق جباله ومحبي التراث الجبلي والعادات والتقاليد ومشاركة الصور والذكريات الجميلة
مرحبا بكم جميعا في قريتك الصغيرة
قرية عشاق جباله

« (notre traduction) *Un groupe spécial pour les amoureux des Jbala et les amoureux du patrimoine jebli, des coutumes et des traditions, et le partage des images et de beaux souvenirs. Bienvenue à tous dans votre petit village. Village des amoureux des JBALA* »

Cette présentation reflète l'attachement des membres à leur parler local et à leur identité culturelle. Les termes tels que « amoureux des *Jbala* », « patrimoine *jebli* », « coutumes » et « traditions » soulignent l'importance accordée à la préservation du patrimoine local. L'expression « village des amoureux des *Jbala* » renforce le sentiment d'appartenance à une communauté partageant des intérêts communs et une identité collective. Ces éléments reflètent les dynamiques sociolinguistiques et culturelles présentes dans le groupe Facebook « *جباله jbala* ».

En outre, au niveau 2 d'extraction, il est également possible de réaliser des captures d'écran spécifiques qui fournissent une base de travail stable pour l'analyse linguistique des productions langagières des locuteurs. À titre d'exemple, la capture d'écran (Fig.5) représente des pratiques langagières figées, qui peuvent être utilisées pour extraire des corpus centrés sur un phénomène linguistique particulier.



Fig. 5 : Capture d'écran représentant des pratiques langagières figées

Au Niveau 3 d'extraction, nous nous focalisons sur les données textuelles issues des captures d'écran spécifiques. Ces données comprennent les publications, les commentaires, les discussions, etc. Elles sont de nature textuelle et peuvent être analysées d'un point de vue sociolinguistique. Cependant, il convient de noter que certains éléments technolangagiers tels que les images et les couleurs sont perdus lors de l'extraction, seules les données textuelles sont préservées. Par exemple, de la capture d'écran (Fig. 5), nous pouvons extraire les données textuelles suivantes :

Titre : جباله jbala

Image

Réactions : J'aime, haha, j'adore (129 réactions), 37 commentaires, 2 partages

Actions disponibles : J'aime, commenter, partager

Zone de commentaire : « Ecrivez un commentaire public ... »

Puis, nous identifions les interventions des différents locuteurs :

Locuteur 1 :

نسيت أهم شرط وهو التحدث باللهجة الجبلية بطلاقة دون إدخال مصطلحات وعبارات من لهجات أخرى. اللهجة هي سر نجاح السلسلة. 👍 (J'aime j'adore- 2 réactions)

(J'aime Répondre Partager – il y a 3 semaines)

(Afficher 1 réponse)

Locuteur2 :

Makaynxi hsn mn 3ali wisal hit nfs lahja hhh wouah

(J'aime répondre Partager- il y a 2 semaines)

(Voir plus de commentaires)

Dans cet exemple, plusieurs aspects sociolinguistiques peuvent être observés. Tout d'abord, la remarque de locuteur 1 soulignant l'importance de parler couramment le dialecte *jebli* sans mélange avec d'autres dialectes met en évidence un sentiment de fierté et de valorisation de cette variété dialectale. Il y a une volonté de préserver la pureté et l'authenticité du dialecte *jebli*, considéré comme un élément clé du succès de la communauté. De plus l'utilisation de l'expression « *nfs lahja* » (le même dialecte) dans le commentaire du locuteur 2 peut être interprétée comme marqueur d'appartenance et de solidarité linguistique au sein de la communauté *jebli*.

Nous pouvons également remarquer l'utilisation de réactions émotionnelles telles que « J'aime », « haha » et « j'adore », d'émoticônes et d'abréviations linguistiques comme « haha » et « hhh » dans les commentaires. Ces réactions reflètent l'appréciation des membres envers le contenu partagé et sont des marqueurs socionumériques qui participent à la construction des interactions sur les espaces numériques et renforcent le sentiment d'appartenance à la communauté. Ces éléments linguistiques, numériques et socioculturels dénotent l'importance du parler *jebli* dans la construction de l'identité et de la solidarité de la communauté *Jbala* sur les espaces numériques.

Au niveau 4, il s'agit des sous-catégories contenant seulement quelques éléments de corpus, sélectionnées en fonction de nos objectifs de recherche. Elles sont de nature textuelle, composées des énoncés susceptibles d'être analysés au niveau linguistique après une transcription et une traduction.

Dans notre analyse à ce niveau, nous examinons les aspects linguistiques tels que le lexique, la syntaxe, la morphologie et la phonétique du parler *jebli* utilisé par les locuteurs dans leurs échanges. Par exemple, à partir des données textuelles précédentes, nous relevons les énoncés suivants représentant quelques caractéristiques du parler *jebli* qui sont prêts à être soumis à une analyse linguistique :

نسيت أهم شرط وهو التحدث باللهجة الجبلية بطلاقة دون إدخال مصطلحات وعبارات من لهجات أخرى. اللهجة هي سر نجاح السلسلة [notre traduction : j'ai oublié la condition la plus importante, qui est de parler couramment le dialecte jebli sans introduire de termes et de phrases d'autres dialectes. Le dialecte est le secret du succès de la série]

Makaynxi hsn mn 3ali wisal hit nfs lahja hhh [notre traduction : il n'y a pas mieux que Ali et Wissal, car le même dialecte (rire)]

Pour réaliser une analyse approfondie à ce niveau, nous avons exploré la rubrique « Discussion » de ce groupe Facebook et effectué 70 captures d'écran relevant du Niveau 2 de la représentation. De plus, nous avons réalisé une transcription phonétique de 3 vidéos publiées sur ce groupe. Ensuite, nous avons procédé à une analyse des données textuelles relevant des niveaux 3 et 4 afin de relever les occurrences et les différents phénomènes linguistiques observés.

Au niveau lexical, nous avons identifié un lexique très large spécifique au parler *jebli*, comprenant des mots désignant de la faune, de la flore et de la culture locale. Voici quelques

exemples : « *biṭṭu* » (nom d'un oiselet), « *ḡanma* » (brebis), « *nabūṭ* » (espèce de figes), « *ṛarwana* » (espèce d'huile d'olive), « *ḡorfa* » (chambre au premier étage avec un toit à double pointe), « *quffa* » (sac en feuilles de doum tressées), etc.

Nous avons également observé des traits linguistiques spécifiques au parler *jebli*. Par exemple, la conservation des diphtongues [aw] et [ay] dans des mots comme « *laymoun* » (citron), « *ṣayf* » (été), « *lawn* » (couleur). De plus, nous avons remarqué la présence des interdentes /ḍ/, /t/, /ḏ/ dans des mots tels que « *wāḍ* » (rivière), « *xuṭi* » (mes frères), « *ḍaw* » (lumière). Nous avons également relevé la réalisation des affriquées /ǧ/ et /č/ dans des mots tels que « *ǧaž* » (poule), « *čuf* » (regarder).

Au niveau morphologique, nous avons principalement relevé l'emploi du préverbe de l'inaccompli « *ṛa-* » dans des mots tels que « *ṛaṣṣur* » (hache), « *ṛabəṭṭu* » (courgette), « *ṛaḥazzam* » (ceinture de femme). De plus nous avons observé une confusion du genre dans la deuxième personne du singulier, où « *ntina* » (tu) est utilisé pour désigner à la fois le masculin et le féminin. En outre, nous avons noté l'emploi du préverbe du singulier « *la-* » dans les verbes « *la-dəlqi* » (tu fais), « *la-džri* » (tu cours).

Les différentes observations réalisées dans cette étude nous ont permis d'appréhender la dynamique linguistique du parler *jebli* au sein de la communauté virtuelle étudiée. Il est essentiel de souligner que cette étude ne constitue qu'un exemple d'exploration des parlers locaux de l'arabe marocain dans les espaces numériques. En effet, il serait tout à fait envisageable de mener des études similaires sur d'autres parlers régionaux tels que ceux de l'Haouz, de Tadla-Ouerdigha, du Maroc central, des Zaër, du Maroc oriental et du parler hassani. Dans le cadre de cet article, notre choix s'est porté sur l'étude spécifique du parler *jebli*, afin d'illustrer la valorisation et la vitalité des parlers locaux de l'arabe marocain sur les espaces numériques. Cette dynamique souligne l'importance de la diversité linguistique et de la préservation des variétés régionales et témoigne de la vitalité de ces parlers locaux. Cependant, il convient de noter que ce renforcement des parlers locaux dans les espaces numériques n'implique pas nécessairement une exclusion de l'hypothèse de l'émergence d'une forme commune ou standardisée de l'arabe marocain sur les espaces numériques.

4. UTILISATION DE L'ARABE MAROCAIN SUR LES ESPACES NUMERIQUES DU WEB 2.0 : VERS UNE DEDIALECTALISATION DE L'ARABE MAROCAIN

Généralement, les communautés linguistiques sont influencées par deux forces opposées : la divergence et la convergence. Tant que les individus ont besoin de communiquer entre eux et de vivre ensemble, les forces de convergence prévalent, conduisant à l'émergence d'une forme de communication linguistique commune. Dans le contexte marocain, les espaces numériques interactifs du web 2.0 favorisent la rencontre en ligne des utilisateurs provenant de différentes aires dialectales de l'arabe marocain qui ont besoin de communiquer, ce qui conduit à une tendance croissante à adopter des formes de langage plus standardisées et éloignées des spécificités dialectales. Ce processus, appelé « dédialectalisation », atténue ou élimine les caractéristiques dialectales au profit d'une certaine uniformisation linguistique, favorisant ainsi l'émergence d'un arabe marocain commun résultant de cette convergence linguistique.

Cette évolution se manifeste généralement par des comportements linguistiques plus standardisés, notamment en ce qui concerne les habitudes orthographiques des utilisateurs. Dans ce sens, Dominique Caubet a observé que l'écriture de l'arabe dialectal marocain sur les espaces numériques a donné lieu à une « littératie numérique » résultant « d'un apprentissage collectif, non institutionnel » (Caubet, 2019 : 391). De même, Catherine Miller considère que les utilisateurs de la darija sur les univers numériques ont standardisé et institutionnalisé une forme écrite contemporaine de la darija (Miller, 2017).

Il est important de souligner que l'écriture de l'arabe dialectal sur les espaces numériques se fait selon deux graphies différentes : la graphie arabe et la graphie latine. Initialement, en raison de l'absence des claviers arabes, l'utilisation de la graphie latine était courante. Cependant, à partir de 2009, l'utilisation de la graphie arabe s'est répandue grâce à la généralisation des claviers arabes et l'interface arabe de Facebook. Plus tard, à partir de 2014-2015, avec l'arrivée des claviers téléchargeables sur les smartphones l'utilisation des claviers arabes est devenue plus courante. En bref, que ce soit en graphie arabe ou en graphie latine, des habitudes et des normes d'écriture sont en cours de construction, et une certaine conventionnalisation se met en place sur les espaces numériques.

Pour appréhender la dynamique linguistique de l'écriture de la darija sur les espaces numériques, nous examinerons d'abord les habitudes orthographiques observées dans la notation graphique en alphabets arabes, puis dans la graphie latine. Pour illustrer nos propos, nous fournirons des exemples concrets tirés de différents espaces numériques, tels que la page Facebook « Top commentaires marocains » (accessible en ligne via ce lien : <https://www.facebook.com/Topcommentairemarocain>), qui rassemble des locuteurs marocains sans distinction dialectale, ainsi que les interactions d'un groupe d'étudiants marocains sur WhatsApp.

4.1. Émergence de conventions orthographiques en graphie arabe

Lors d'une étude précédente (à paraître), nous avons entrepris une comparaison entre l'écriture en alphabets arabes de l'arabe dialectal marocain et de l'arabe standard (*fusha*) sur les espaces numériques, dans le but d'identifier les similitudes et les divergences. Nous avons constaté une convergence en cours vers l'adoption de conventions orthographiques communes, largement inspirées des normes orthographiques de l'arabe standard. Par exemple la notation des interdentes (t, d et ḍ), bien qu'elles soient remplacées par des dentales avoisinantes en arabe marocain à l'oral, est souvent retrouvée dans certains mots tels que « ظلام » (*dlam* « la nuit ») et « ثواني » (*tawani* « secondes »). Nous avons également observé une tendance à noter des voyelles longues de la même manière qu'en arabe standard, même si elles ne sont pas prononcées dans l'arabe dialectal oral, dans des mots tels que « شري » (*šra* « il a acheté »), « كيقري » (*kayqra* « il étudie ») et « نسينا » (*nsina* « on a oublié »).

Ces exemples illustrent simplement quelques habitudes d'écriture développées par les utilisateurs de l'arabe marocain sur les espaces numériques et n'excluent pas la présence de variations et de divergences d'un utilisateur à un autre, voire chez le même utilisateur.

4.2. Émergence de conventions orthographiques en graphie latine

L'utilisation de l'alphabet latin pour transcrire l'arabe dialectal marocain a conduit les utilisateurs à adapter ses phonèmes à la graphie latine, en utilisant notamment des chiffres pour représenter les graphèmes manquants. Cette utilisation de l'alphabet latin a également entraîné l'adoption de certaines normes orthographiques propres à la langue française.

En effet, pour pallier l'absence de certains graphèmes, les chiffres 9, 7, 5 et 3 sont utilisés en raison de leur ressemblance avec les lettres arabes (ع, خ, ح, ق). Ainsi, le phonème /q/ est noté avec le chiffre 9, /h/ avec le chiffre 7, /x/ avec le chiffre 5 et /ʔ/ avec le chiffre 3. Par exemple, le mot *ṣadaqa* « aumône » est noté « sada9a », *ḥub* « amour » est noté « 7oub », *xayr* « bien » est noté « 5ayr » et *ʔayn* « œil » est noté « 3ayn ».

On observe également l'influence de certaines normes de l'orthographe française, telles que l'utilisation de digrammes (combinaisons de deux lettres représentant un seul phonème) pour transcrire certains sons. Par exemple, le digramme «gh» pour noter le ghayn [ġ] : («maghrib» pour *maġrib* « Maroc »), («ghalat» pour *ġalaṭ* « erreur »). De même, le digramme «ch» est utilisé pour noter [š] : (*šuf* (regarde) s'écrit « chouf », *ʔlaš* (pourquoi) est noté « 3lach »). Le digramme «kh» pour représenter [x] : («khoubz» pour *xubz* « pain », «khbar» pour *xbar* « nouvelles »). De même, le digramme «ou» est utilisé pour noter [u] : (*kulši* (tout) est noté « koulchi », *mabruk* (félicitations) s'écrit « mabrouk). D'autres adaptations orthographiques incluent l'utilisation de la lettre « e » muet du français en fin de mot, par exemple *kifaš* « comment » est transcrit « kifache », *nišan* « direct » devient « nichane ». Et, la voyelle d'aperture moyenne de l'arabe marocain (ə) est notée « e » du français, comme dans les mots «na3ess» pour *naʔəs* « il dort » et « cheft » (j'ai vu) pour *šəft*.

L'utilisation donc de l'alphabet latin pour transcrire l'arabe dialectal marocain sur les espaces numériques du web 2.0 a donné lieu à l'émergence de conventions orthographiques spécifiques. Les utilisateurs ont développé des habitudes d'écriture pour adapter les phonèmes de l'arabe marocain à la graphie latine, ce qui a conduit à l'adoption de certaines normes orthographiques influencées par la langue française. Ces pratiques témoignent de l'interaction dynamique entre les deux langues et mettent en évidence la dynamique d'adaptation linguistique dans un contexte numérique en constante évolution.

Il semble donc que nous assistons à un processus de dédialectalisation de l'arabe marocain, où une convergence vers une forme d'arabe marocain commun ou standardisé est en cours. Toutefois, il est important de noter que ce processus est influencé par divers facteurs, tels que les aspects sociaux, culturels et idéologiques, qui sont inhérents à toute situation de communication. De plus, les affordances technologiques de ces environnements numériques jouent un rôle important dans les pratiques langagières des utilisateurs marocains en ligne.

Grâce à une approche environnementale intégrant les paramètres culturels, identitaires, sociaux et technologiques, cette étude a permis de mettre en évidence l'impact des espaces numériques du web 2.0 sur la dynamique linguistique de l'arabe dialectal marocain. En effet, ces environnements numériques offrent aux locuteurs de l'arabe marocain un espace d'expression et de communication, ce qui entraîne des évolutions linguistiques dans l'utilisation de l'arabe dialectal et ses différentes variétés. Les interactions en ligne ont à la fois renforcé les parlers

locaux et favorisé l'émergence d'une forme commune de l'arabe marocain, témoignant ainsi de la complexité de cette dynamique linguistique.

Nos résultats mettent en évidence la vitalité des parlers locaux de l'arabe marocain sur les espaces numériques. Les variations et les divergences dialectales reflètent la richesse des variétés dialectales locales et l'identité linguistique des utilisateurs. Cependant, cela n'exclut pas la possibilité d'une convergence vers une forme commune et standardisée de l'arabe marocain dans ces environnements numériques. En effet, ces derniers favorisent la convergence vers l'adoption de normes orthographiques communes, inspirées à la fois de l'arabe standard lors de l'utilisation de la graphie arabe et certaines normes de l'orthographe française dans la graphie latine. Cela témoigne d'un certain degré d'uniformisation dans l'écriture de l'arabe dialectal marocain en ligne.

Il est important de souligner que cette uniformisation ne concerne pas seulement l'écriture, mais également les traits linguistiques de la langue elle-même. Grâce au processus linguistique d'accommodation, certains traits linguistiques des parlers locaux s'élident, ouvrant la voie à l'uniformisation linguistique et la construction d'un arabe marocain commun ou uniforme. Cela a donné lieu à l'émergence de plusieurs initiatives de standardisation linguistique *bottom up* de l'arabe marocain. Une étude approfondie de ce processus d'accommodation linguistique sur les espaces numériques pourrait faire l'objet d'un autre article et apporter des réponses intéressantes à ce sujet.

En conclusion, cette étude révèle une dynamique complexe dans l'évolution de l'arabe dialectal marocain sur les espaces numériques du web 2.0. Alors qu'une langue commune émerge progressivement, les variétés dialectales locales conservent leur vitalité et leur spécificité. En explorant ces aspects, nous espérons contribuer à une compréhension des dynamiques linguistiques actuelles et de l'impact des espaces numériques interactifs sur la vitalité et l'évolution de l'arabe marocain et ses différentes variétés vernaculaires locales. Ces résultats peuvent avoir des implications significatives pour les politiques linguistiques, l'enseignement des langues et la préservation de la diversité linguistique et culturelle dans un monde de plus en plus numérisé.

BIBLIOGRAPHIE

Atifi, H. (2003). « La variation culturelle dans les communications en ligne : analyse ethnographique des forums de discussions marocains ». *Langage et Société* 104 : 57– 82.

Boukous, A. (1995). *Société, langue et culture au Maroc*. Rabat. Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

Boukous, A. (2021). Langues, utopies et idéologies : le cas du Maroc. *Circula*, (13-14), 119–134. <https://doi.org/10.17118/11143/19255>

Caubet, D. (2012). « Apparition massive de la dārija à l'écrit à partir de 2008–2009 : sur le papier et sur la toile : quelle graphie ? Quelles régularités? ». 377–402 in *De los manuscritos medievales a internet: la presencia del arabe vernaculo en las fuentes escritas*, edited by Mohamed Meouak, Pablo Sanchez & Angela Vicente. Zaragoza: Universidad de Zaragoza.

Caubet, D. (2019). « Vers une littératie numérique pour la darija au Maroc, une démarche collective ». In *Studies on Arabic Dialectology and Sociolinguistics. Proceedings of the 12th International Conference of AIDA held in Marseille from 30th May- 2nd June 2017*. Catherine Miller, Alexandrine Barontini, Marie-Aimée Germanos, Jairo Guerrero et Christophe Pereira (dir), Livres de l'IREMAM.

Develotte, C. et Paveau M-A. (2017). Pratiques discursives et interactionnelles en contexte numérique. Questionnements linguistiques. *Langage et société*, n° 160-161, 199-215.

El Baroudi, M. (2021). L'arabe marocain au contact du français sur les réseaux sociaux numériques diasporiques : quand deux langues se rivalisent. *Anales de Filología Francesa*, (29), 201–221. <https://doi.org/10.6018/analesff.482001>

Émerit, L. (2016). La notion de lieu de corpus : un nouvel outil pour l'étude des terrains numériques en linguistique. *Corela* 14-1: <<http://corela.revues.org/4594>> [25/05/2021].

Gibson, J-J. (1979). *The Ecological Approach to Visual Perception*. Hillsdale, Lawrence Erlbaum.

Miller, C. (2017). « Contemporary Dārija Writings in Morocco: Ideology and Practices », Høigilt, Jacob & Mejdell, Gunvor (eds.), *The Politics of Written Language in the Arab World - Writing Change*, Brill. 90-115.

Paveau, M-A. (2013). Analyse discursive des réseaux sociaux numériques Dictionnaire d'analyse du discours numérique, Technologies discursives. *Carnet de recherche [en ligne]* : <<http://technodiscours.hypotheses.org>> [22/05/2021].

Ziamari, K. et De Ruiter J-J. (2015). « Les langues au Maroc : réalités, changements et évolutions linguistiques », dans Baudouin Dupret, Zakaria Rhani, Assia Boutaleb et Jean-Noël Ferrié (dir.), *Le Maroc au présent : D'une époque à l'autre, une société en mutation*, Casablanca, Centre Jacques-Berque. 441-462.